

Beyrouth, le 26 mars 2026

Frères et sœurs, bonjour. Je m'appelle Simon Constantin, je suis membre du Prado au Liban et curé de paroisse à Beyrouth. Dans cette vidéo, je vais vous décrire la situation actuelle au Liban, en particulier sur les plans humain et pastoral.

1 – Au niveau de la vie quotidienne

Les familles vivent des circonstances sombres, tendues et marquées par l'insécurité, car l'avenir reste incertain : on ne sait pas ce qui va se passer. Certaines familles ont peur d'envoyer leurs enfants à l'école. C'est pourquoi les cours se donnent à la fois en ligne et en présentiel. Cependant, lorsqu'il y a deux ou trois enfants dans une même famille qui doivent suivre les cours en ligne, des problèmes de connexion se posent souvent.

Se pose aussi la question de la garde des enfants laissés seuls à la maison lorsque les parents partent travailler. Personnellement, pour encourager les familles de la paroisse, je leur ai envoyé des messages via WhatsApp en disant : dans ces circonstances, il est possible de faire de vos foyers des lieux sécurisés ; suivez moins les nouvelles, favorisez la joie et le rire, proposez à vos enfants des activités comme le dessin ou la pâte à modeler, racontez-leur des histoires de personnes courageuses, faites-leur écouter une musique apaisante.

Dans un autre message, je leur ai dit : vous êtes en train de protéger vos enfants et vous vous sacrifiez pour eux. Nous sommes fiers de vous, nous sommes à vos côtés et nous prions pour vous.

Sur le plan matériel, les gens souffrent depuis des années de la baisse des salaires, sans solution en vue. Beaucoup disent : chaque fois que nous sentons que le pays commence à se redresser, nous sommes ramenés en arrière.

2 – Au niveau plus large

La situation actuelle a entraîné le déplacement de nombreuses familles du sud du Liban et de la banlieue de Beyrouth vers la capitale, le Mont-Liban et, dans une moindre mesure, vers le nord du pays. On compte environ un million de personnes déplacées, soit près d'un quart de la population libanaise.

Dans la résidence patriarcale située à 13 km au nord-est de Beyrouth, nous avons accueilli 44 familles venues du sud, notamment de la ville de Tyr et des villages voisins. La messe quotidienne, les prières du Carême et l'aide alimentaire y sont assurées.

Dans le même contexte, un nouveau problème est apparu : la situation des villages chrétiens situés à la frontière sud du Liban avec Israël. Ces villages, qui regroupent quelques milliers d'habitants, avaient été jusqu'à présent relativement épargnés. Leurs habitants étaient restés malgré les bombardements dans les zones voisines. Récemment, ils ont eux aussi connu des pertes humaines.

Ils ont notamment perdu leur curé, le Père Pierre El Rai, qui a été tué au cœur de son village par un second obus, alors qu'il portait secours aux habitants d'une maison touchée par une première frappe. À noter que le pape Léon a évoqué son témoignage lors de son discours le jour de ses funérailles.

Dans un autre village chrétien, trois jeunes civils ont également perdu la vie alors qu'ils réparaient des câbles internet. Un jeune secouriste, père de trois enfants, a lui aussi été tué dans l'exercice de sa mission.

Au milieu de ces drames, des signes d'espérance demeurent. Le nonce apostolique, Mgr Paolo Borgia, a visité à deux reprises ces villages, accompagné de l'association SOS Chrétiens, un mouvement de bénévoles français engagé auprès des chrétiens du Liban depuis plus de dix ans. De même, l'évêque de Tyr a quitté son évêché pour s'installer dans le village frontalier de Rmeich, où vivent de nombreux chrétiens de la région.

À Beyrouth, un groupe de prêtres appelé « Église pour le Liban », dont deux membres du Prado, a lancé un appel à la solidarité à travers une vidéo diffusée dans les paroisses. Ils ont recueilli une grande quantité de vivres, acheminés le 26 mars lors d'un convoi de plus de cinq heures de route vers les villages du sud.

3 – Sur le plan pastoral

Les activités pastorales, telles que les retraites spirituelles et les recollections pour les jeunes, les adultes et les enfants, ont été suspendues en mars 2026 pour des raisons de sécurité. Les rassemblements importants ne sont pas recommandés. Cette année, la procession du dimanche des Rameaux à l'archevêché grec-catholique de Beyrouth a également été annulée.

Du côté du Prado, l'équipe du sud, qui se réunissait habituellement à Maghdouché près de Sidon, est actuellement dispersée. L'un de ses membres se trouve à Tyr et ne peut pas se déplacer. Un autre prêtre a dû quitter son village bombardé avec ses paroissiens pour s'installer dans la région de Beyrouth.

La famille du Prado au Liban — du moins ceux qui pourront se déplacer — se réunira les 9 et 10 avril près de Beyrouth. Elle partagera son expérience et réfléchira à la manière d'être un signe d'espérance au cœur de la situation actuelle.

Que le Seigneur protège non seulement le sud, mais tout le Liban. Nous prions, car la prière est forte : elle peut changer le monde, surtout lorsqu'elle vient du fond du cœur.

Merci.

Père Simon CONSTANTIN

Prêtre du Prado à Beyrouth (Liban)

Conseiller du Prado Général (Mandat 2025-2031)



CHAQUE DON COMPTE !

Merci pour l'aide que vous pourrez apporter au chrétiens d'Orient

Par chèque
À libeller au nom de **PRADO ECONOMIE GENERAL**.
En précisant au dos "PRADO D'ORIENT" et si vous souhaitez un reçu fiscal, que vous recevrez par la poste.

Par virement
Sur le compte **La Banque Postale** ci-dessous.
En précisant le motif de votre virement (DON PRADO D'ORIENT)

IBAN - Identifiant international de compte
International Bank Account Number
FR1620041010070219818F03892

BIC - Identifiant international de l'établissement
Bank Identifier Code
PSSTFRPLYON



Via HelloAsso
Il vous suffit de **scanner le QR Code** ci-dessous et de suivre les consignes de la plateforme.

 (+33) 04 78 72 41 67  accueil-comptabilite@leprado.org

MERCI DE TOUT CŒUR

